

Mondial Frigo séduit les financiers

Saint-Priest

DE NOTRE
CORRESPONDANTE
À LYON.

Participations. Cette structure de capital-risque de la Banque Populaire Loire et Lyonnais a mis 1,5 million d'euros aux côtés de Naxicap, qui a injecté 3 millions. Ensemble, ils détiennent un peu plus de 22 % des titres. Resté majoritaire avec sa famille, Dominique Vizcaino, cinquante-neuf ans, ressentait le besoin d'être appuyé par des partenaires financiers de confiance. Par ailleurs, il va proposer à ses salariés de devenir actionnaires à hauteur de 5 % via un plan d'épargne entreprise. Ce métier nécessite un savoir-faire spécifique, « et donc beaucoup de formation en interne », reconnaît le dirigeant.

Outre son siège de Saint-Priest (Rhône), Mondial Frigo a déjà pris pied ces dernières années à Annecy, Chambéry, Paris, Saint-Etienne et Clermont-Ferrand. Il projette de s'installer sur l'axe Lyon-Paris (en Bourgogne notamment), mais aussi dans la vallée du Rhône. « Nous sommes encore très nombreux dans cette profession dominée par trois ou quatre grands comme l'américain Johnson Controls, GDF Suez ou Vinci. Et la nouvelle législation sur les fluides frigorigènes devrait accélérer la concentration », constate le patron. Mondial Frigo travaille à 50 % pour la grande distribution, à 40 % avec l'industrie agroalimentaire et à 10 % avec les cuisines collectives des hôpitaux, des écoles. Cette diversification lui assure une bonne résistance à la conjoncture, même si les prix sont tirés vers le bas et si les marges tendent à s'éroder.

MARIE-ANNICK DEPAGNEUX

Le spécialiste des composites table sur 200 millions d'euros de chiffre d'affaires avec le futur long-courrier d'Airbus, ce qui implique d'importants investissements à Massieux, à Nantes ainsi qu'en Roumanie.

Duqueine passe à l'échelle supérieure avec l'A350-XWB

DE NOTRE CORRESPONDANT
À NANTES.

Le petit groupe Duqueine de Massieux (Ain), récemment implanté à Malville, près de Nantes (Loire-Atlantique), a été retenu comme partenaire de rang 1 par Airbus sur deux marchés (« work package ») d'envergure pour produire des pièces de structures du futur A350-XWB d'Airbus. Le premier porte sur l'étude et la réalisation des cadres de fuselage, via Aerolia et Premium Aerotec. Le second concerne la réalisation de panneaux acoustiques pour les entrées d'air des moteurs.

Duqueine est également en cours de sélection finale avec Spirit sur l'étude et la réalisation des encadrements de hublots, pièces qu'il lui faudra livrer en Caroline du Nord sur l'usine que Spirit dédie à Airbus et dont les panneaux seront ensuite acheminés à Montoir-de-Bretagne (lire encadré). Pour Duqueine, spécialisé dans les composites, ces trois marchés représentent un chiffre d'affaires total de 200 millions d'euros. Le groupe devra embaucher 30 à 50 ingénieurs pour ses bureaux d'études et une centaine de salariés en production. Il prévoit aussi une extension globale de 12.000 mètres carrés de production, dont 8.000 sur le site de Massieux, où « plusieurs dizaines de millions d'euros seront investis », pour produire des cadres de fuselage, et de 3.000 mètres carrés en Roumanie, à Timisoara. Sur le site

nantais, qui fabriquera les panneaux acoustiques, Duqueine avait anticipé ces contrats en investissant 3,5 millions dans une extension de 2.000 mètres carrés et l'implantation d'une salle de drapage, une machine de découpe haute fréquence et d'un autoclave de grande dimension.

Franchir un palier

« Ces marchés nous permettent de franchir un palier très important, note Gilles Duqueine, le PDG du groupe. Nous avons été choisis sur des critères techniques, de recherche et développement, de savoir-faire et de process. Notre force est d'avoir proposé, non seulement des pièces mais des outils de production relativement automatisés, sachant que

Les ventes de Duqueine

Chiffre d'affaires consolidé,
en millions d'euros* Acquisition de l'unité de Nantes
+ Les Echos / Source : société

sur les cadres de fuselage, les cadences sont de 60 pièces par jour. »

Gilles Duqueine explique que son groupe a développé une cul-

ture de la récurrence, en matière de composite, sur d'autres segments comme les roues de vélo, avec des productions de 40.000 à 60.000 pièces. L'implantation roumaine permet parallèlement une compétitivité sur les pièces de petites séries à fort taux de main-d'œuvre.

Duqueine, qui emploie 400 salariés sur ses trois sites, réalisera un chiffre d'affaires de 35 millions d'euros cette année, dont 60 % dans l'aéronautique, 25 % dans l'industrie et 15 % dans les sports et loisirs. Le groupe, qui a fait entrer l'investisseur ACE Management à son capital en 2007, vise les 100 millions d'euros à l'horizon 2013, en partie par croissance externe.

EMMANUEL GUIMARD

L'américain Spirit s'implante à Montoir-de-Bretagne

Section 15. L'équipementier américain Spirit a démarré à Montoir-de-Bretagne (Loire-Atlantique) la construction d'une usine de 5.378 mètres carrés qui assemblera la structure composite du pavillon central de l'A350 XWB, également appelée section 15. L'unité travaillera sur la base d'éléments fabriqués par Spirit

Aerosystems à Kinston (Caroline du Nord) et acheminés par bateau à Saint-Nazaire. Une fois assemblés, les ensembles de 20 mètres de long sur 6 de large rejoindront ensuite l'usine Airbus de Saint-Nazaire. L'unité, d'un coût de 21,3 millions d'euros, entrera en service en juillet 2010. Elle s'accompagnera de

la création de 75 emplois. Le projet est soutenu par les pouvoirs publics (Etat et collectivités) à hauteur de 900.000 euros. En incluant les investissements réalisés aux Etats-Unis, Spirit engage près de 500 millions de dollars sur l'A350 XWB dont la production commencera en novembre chez Airbus Nantes.

LORRAINE

Après huit jours de grève, les salariés du cuisiniste vosgien ont obtenu l'étude des offres de reprise, qui permettraient le maintien de 300 emplois.

Ameublement : deux candidats